

Chapitre I - Honneur et Fortune

Puissent les Fortunes être louées et plus particulièrement Megumi-kamisama. Je suis le nouveau Champion de Topaze. Voilà une conclusion des plus plaisantes et honorables pour mon gempukku. Je peux quitter la petite ville de Tsuma la tête haute pour rentrer à la maison.

Puissent également mes ancêtres connaître à jamais la félicité car sans leur aide bienveillante, je n'aurai pu vaincre le descendant de Mirumoto lors du duel final. Ce fut pour moi un honneur insigne que de rééditer, très modestement, la victoire du premier Kakita contre son plus grand adversaire.

Mais, en vérité, même sans ma victoire ce Championnat de Topaze aurait été pour moi unique pour bien des raisons.

Avant même qu'il ne débute, j'ai rencontré sur la route plusieurs autres samurai. Shiba Isamu-san est un shugenja du Phénix mais il porte un sabre et ne semble pas tout à fait correspondre à l'image que l'on donne généralement de ce clan. Mirumoto Daisuke-san, que j'allais affronter plus tard lors de la finale, est venu des lointaines montagnes du Dragon et semble tout aussi mystérieux et impénétrable que tous ses frères. J'ai aussi rencontré mon premier ronin. Plus exactement, le premier ronin avec lequel j'ai eu l'occasion de voyager. Il dit s'appeler Kumo et semble particulièrement fier d'être l'héritier d'une longue lignée de bushi sans seigneur comme lui ainsi que d'avoir perdu un œil lors de quelque bataille oubliée.

Alors que nous chevauchions ensemble, un vieil heimin dans le besoin a obtenu l'aide de Kumo-san et pour l'en remercier, il nous a convié à une cérémonie du thé d'une sérénité si... extraordinaire qu'il m'a paru évident que cet homme était bien plus qu'un simple heimin. D'ailleurs, il nous invita à séjourner dans sa demeure pendant son absence et bien que je dispose de mes propres quartiers à l'Académie d'Escrime Kakita, j'ai eu l'occasion d'aller voir pendant le tournoi mes compagnons de voyage qui logeaient chez lui et la bâtisse bien que simple était visiblement la propriété d'un homme de qualité. Personne n'a été en mesure de répondre à mes questions sur ce vieillard. Fait encore plus étrange, l'homme remit même un katana de belle apparence au ronin. Normalement, le simple fait qu'un heimin se permette de porter un katana aurait été une grave offense mais sur le moment nous n'avons même pas bronché en le voyant faire et curieusement l'affaire nous sortit presque de l'esprit.

Mon séjour à Tsuma que je connaissais déjà fut marqué par bien des péripéties. Tout d'abord, le ronin Kumo est mort peu de temps après notre arrivée. Nous assistions à l'arrivée de la barge impériale et de son escorte ainsi que des notables venus assister au Championnat et Kumo eut une altercation avec un grand bushi de la famille Hida qui le terrassa rapidement.

Un autre ronin qui se fait appeler Hakka est arrivé à la demeure du vieil homme qu'il prétend lui aussi avoir rencontré sur la route. Un bien curieux vieillard en vérité qui passe son temps à proposer l'hospitalité de sa demeure sur la route menant à Tsuma et qui ne rentre jamais chez lui... Hakka venait également à Tsuma pour participer au Championnat.

Comme je l'ai dit plus haut, sa majesté le Fils du Ciel lui-même a honoré de sa présence ce tournoi, ainsi que son noble fils. Le noble Champion d'Émeraude était également présent et son fils cadet, l'honorable Doji Kuwanan, était parmi nous pour concourir. On dit que ce Tournoi de Topaze a été organisé en l'honneur de la Dame des Scorpions, Bayushi Kachikō-sama. J'ai vu cette femme de loin alors qu'elle et son seigneur se tenaient près de l'Empereur mais même à cette distance, il était aisé de comprendre pourquoi on la considère comme une tentatrice sans égale. Parmi les autres notables présents, il fut également aisé de reconnaître la redoutable Matsu Tsuko que tous les bushi de mon clan connaissent pour sa sauvagerie et ses talents de guerrière qui nous ont coûté bien des hommes.

Nous avons pu souper dans la même pièce que l'Empereur et il m'a fallu toute ma maîtrise de moi pour ne pas avoir l'air trop tendu. Mes compagnons quant à eux étaient visiblement aussi intimidés que je l'étais. Fort heureusement, nous autres pauvres candidats étions très loin de l'Auguste Présence accaparée par son entourage.

Le tournoi lui-même m'a permis de constater une chose : ce qu'on raconte sur les membres du Clan du Scorpion ne repose pas uniquement sur des rumeurs malveillantes.

Alors qu'à l'issue de notre première journée nous pensions sortir profiter de la soirée en ville avec quelques autres candidats, le bruit d'un combat dans les jardins de l'académie nous a attiré et nous avons trouvé un candidat, Bayushi Sugai avec son katana encore dégouttant de sang frais devant les corps du daimyo du Clan du Blaireau et de ses gardes du corps.

Il est évident qu'un homme seul et aussi jeune n'aurait pu massacrer aussi vite des guerriers entraînés. Mais la nervosité qui perçait à travers sa version des faits est troublante. Son histoire d'assassins masqués et de traître dans l'entourage du daimyo est un peu trop romanesque même si sur ses indications nous avons effectivement trouvé le corps d'un des yojimbo un peu plus loin dans les fourrés, à un endroit où il n'aurait pas dû être s'il avait combattu pour son seigneur. Mais nous ne saurons jamais l'exacte vérité sur cette affaire. Alors que les gardes impériaux arrivaient sur la scène, la samurai-ko Otaku Shiko qui nous accompagnait a eu le malheur d'accuser publiquement Sugai de ces meurtres alors qu'elle n'avait pas assisté à la scène et que rien ne pouvait étayer son accusation.

Je suis convaincu, et je ne suis pas le seul, que Bayushi Sugai-san sait qui sont réellement les assassins du seigneur du clan du Blaireau. Les a-t-il aidés ou s'est-il contenté de brouiller les pistes ? Mais l'accuser publiquement alors que sa prestigieuse parente Kachiko-sama elle-même assiste au tournoi aurait été aussi imprudent que fatal. Ce qu'Otaku Shiko n'a quant à elle découvert que bien trop tard.

Bayushi Sugai a tué son accusatrice en duel et plus personne n'abordera donc jamais la question de sa présence sur les lieux du crime.

Le lendemain, nous avons entamé la série d'épreuves d'initiation du gempukku. Au total, quatorze jeunes gens dont j'étais allent s'efforcer de faire de leur mieux pour marquer leur passage à l'âge adulte. On m'avait raconté que les épreuves qui ont lieu durant le Championnat de Topaze sont particulièrement éprouvantes car elles visent aussi à sélectionner parmi les jeunes adultes ceux qui concourront pour devenir le champion de l'année. Sur les onze épreuves proposées, il suffisait d'en réaliser une seule pour être considéré comme un adulte mais pas moins de cinq succès étaient nécessaires à la qualification au Tournoi. Et en dehors des plus modestes d'entre nous, il était évident que nous comptions les uns et les autres accomplir autant d'épreuves que possible.

Shiba Isamu-san, Mirumoto Daisuke-san, le ronin Hakka et moi-même avons rapidement sympathisé malgré nos origines si dissemblables. Je pense que nos soupçons communs sur l'affaire de la mort du daimyo du Clan du Blaireau ne sont pas étrangers à cette situation. Et nous semblons aussi partager certains soupçons sur d'autres choses.

Mirumoto Daisuke-san dit qu'il aurait dû gagner la course d'obstacles à ma place si un nid de guêpes n'était pas tombé d'un arbre à son passage de manière fort opportune. Il nous déclara en confidence qu'il avait une idée de la personne responsable et j'en ai une également. J'ai vu le regard que m'a lancé Sugai lorsque je l'ai coiffé au poteau sur la ligne d'arrivée.

Et comment expliquer ce curieux défaut à la corde de mon arc lors de l'épreuve de tir sur cible ? J'ai pu me placer correctement au classement mais j'aurai certainement eu de meilleurs résultats sans cet autre hasard fort opportun.

Lors de l'épreuve de chasse, alors que nous devons trouver des œufs de poisson Tsu, cet animal qui vit tour à tour à l'air et sous l'eau, Sugai a enfin tombé le masque, si je peux me permettre une image aussi osée concernant le Clan du Scorpion dont les membres ne quittent jamais les leurs. Mes compagnons et moi venions juste de trouver assez d'œufs pour être déclarés victorieux lorsqu'il survint et nous fit encercler par des ronins. Malgré leur avantage incontestable, Daisuke-san entreprit de briser nos œufs un à un alors que nous tentions simultanément de négocier avec Sugai. Il ne voulut rien entendre et son entourage comptait un puissant shugenja qui ordonna aux kami de l'Air de nous plonger dans le sommeil. Tout au moins c'est ainsi que Shiba Isamu-san expliqua notre inconscience soudaine.

Le temps que nous reprenions nos esprits et que nous rentrions à Tsuma, Sugai était déclaré vainqueur de la dernière épreuve de qualification.

Evidemment, le traiter de tricheur devant l'Empereur qui avait organisé ce tournoi en l'honneur de sa tante ...

J'ai personnellement pu accomplir six des épreuves proposées : la course d'obstacle (dont je fus le vainqueur), le tir à l'arc (ou j'ai terminé troisième sur quatorze), l'étiquette, le combat, l'équitation et l'héraldique. Et sans les tricheries de Bayushi Sugai j'aurai peut-être pu être le premier au tir à l'arc et nous aurions mes compagnons et moi remporté l'épreuve de chasse.

Matsu Tsuko-sama, la Dame des Lions, avait publiquement ordonné à la jeune représentante de sa famille, Matsu Shorisuro, de réussir la qualification pour le championnat ou d'en supporter les conséquences. La jeune Matsu ayant échoué, l'après midi s'est terminée par son annonce selon laquelle elle ferait seppuku le lendemain à l'aube. On peut au moins dire qu'elle est morte bravement. J'ai assisté à la cérémonie.

J'ai sans doute encore bien des choses à apprendre sur le Bushido mais j'avoue que cette façon de voir me laisse perplexe. De la même manière qu'une épée doit être travaillée et retravaillée avant de sortir de la forge, ne doit-on pas considérer notre enfance de manière similaire ? Cette jeune femme n'aura jamais l'occasion de se perfectionner pour mieux servir sa famille. Elle ne saura pas tirer les leçons de ses échecs.

Elle est morte.

On raconte que la technique ultime de l'école Akodo s'appelle "L'échec n'existe pas". Si c'est vrai, alors cela explique bien des choses. L'échec n'existe effectivement pas si tous ceux qui échouent meurent pour racheter l'honneur de leur clan. Les Akodo et les Matsu sont aux antipodes à ce que l'on raconte mais faut-il attacher si peu d'importance à la vie pour ordonner à des enfants de se tuer sous prétexte qu'ils ne sont pas encore prêts à être adultes ? Si le Clan du Lion comme il le prétend trouve l'honneur dans la bataille alors en quoi cet honneur a-t-il été souillé par une enfant qui n'a même pas eu l'occasion de combattre ? On nous dit que les samurai sont plus que les autres hommes. Mon clan tente depuis mille ans de faire siennes les paroles de Dame Doji "une vie peut faire la différence". Comment peut-on prétendre à l'excellence si l'on vous demande de mourir avant d'avoir pu progresser ?

Mais il ne m'appartient pas de dire ce genre de choses. Peut-être ma compréhension de l'honneur est-elle insuffisante ? Il me faut aller de l'avant pour le savoir. Je sais que Matsu Tsuko-sama et le reste du clan du Lion ont déjà oublié cette femme mais sa mort restera dans ma mémoire. Tout comme la mort de la samurai-ko du Clan de la Licorne.

Evidemment, il est des choses dont il ne vaut mieux pas parler à voix haute, même si on leur attache une certaine importance.

Mes équipiers et moi avons été qualifiés pour le tournoi final. Hakka-san, sans doute par modestie, à décliné l'honneur d'y participer et Daisuke-san est arrivé en finale où il m'a affronté dignement. Sa blessure est légère et disparaîtra vite.

Tel ne sera pas le cas de Bayushi Sugai auquel je pense avoir donné une bonne leçon. Lorsque nous nous sommes affrontés en duel lors du quart de finale, le sabre émoussé que je portais a presque failli le tuer et j'ai réussi à faire passer cela pour une maladresse. Si les Fortunes le veulent, ce tricheur qui fraye avec des assassins restera mutilé jusqu'à la fin de ses jours et ne sera jamais champion de topaze malgré ses fourberies.

Il va me falloir me montrer prudent dans les années à venir. Car si l'on peut faire appel à un assassin une fois... on peut le faire deux fois.

J'ignore si cet "accident" a vraiment paru authentique mais si ce n'est pas le cas et sachant que personne n'a rien dit, je pense que les puissants personnages présents au tournoi étaient sans doute secrètement satisfaits que cet imbécile vantard et fourbe soit remis à sa place sans que l'on puisse rien trouver à y redire. Ils ont certainement tout autant de soupçons que moi à son sujet mais les responsabilités de leurs charges et les contraintes de leur devoir les empêchent d'agir librement. Tout au moins, mon orgueil me pousse à penser ce genre de choses. Il est vrai que mes notions de politique sont surtout théoriques et que je n'ai aucune idée de ce que peuvent cacher certains silences.

Il va me falloir mettre l'épée de mon grand-père sur notre autel familial pour honorer ma lignée car je porte désormais un sabre qui m'a été remis par le Fils du Ciel en témoignage de ma victoire. C'est un immense privilège.

Je suis allé dans le champ de cerisiers en fleurs proche de l'académie et Shiba Isamu-san a bien voulu en échange d'une petite offrande bénir ma nouvelle lame. Je l'ai nommée Sakura no Kaze, le Vent des Cerisiers. Elle est vive, parfaitement équilibrée, d'une beauté indéniable et son chant est un baume à mon cœur.

Je pense que mes ancêtres peuvent être fiers de moi à plus d'un titre. Car non seulement je suis Champion de Topaze mais mes compagnons et moi-même avons été bénis par une Fortune devant les notables de l'Empire.

Le vieil homme que nous avons croisé sur la route s'est avéré être Megumi, la fortune des actes héroïques. Il s'est manifesté devant la foule alors qu'on venait de m'octroyer le titre de Champion et il nous a béni, moi, Isamu-san, Daisuke-san et même le ronin Hakka. Il a déclaré que nous ferions de grandes choses et il s'est envolé dans les cieux sous la forme d'une grue.

Jamais je n'ai pu voir de présage aussi favorable et qui plus est jamais je n'aurai espéré être ainsi béni devant d'aussi puissants personnages.

Il est temps de songer au chemin du retour. Mariko-san doit également avoir passé son propre gempukku et notre mariage peut enfin être officialisé et s'épanouir pleinement au service de Kakita Fujisama-sama. Si seulement la maladie ne l'avait pas rendue aveugle et stérile...

Peut-être me faudra-t-il songer à adopter un enfant ? Les démarches légales sont possibles mais il me faut bénéficier d'une certaine réputation pour éviter que mon honneur soit entaché. Surtout, la permission de Fujisama-sama est nécessaire car sans sa bénédiction, ma famille n'a aucun avenir.

En tous cas, je ne regrette pas d'avoir épousé ma fiancée malgré les séquelles de cette épidémie. Les autres femmes me semblent si ternes, vulgaires ou suffisantes quand mes pensées vont vers elle.

Je ne regrette pas de chercher avec elle l'honneur dans la vie et non dans la mort.

D'une manière ou d'une autre, nous y parviendrons.

Mais je verrai en temps utile. Pour l'instant, je dois goûter à la vie.

A la suite de notre petite fête nocturne pour commémorer notre gempukku et mon titre de champion, j'ai invité mes compagnons à venir jouir de l'hospitalité de ma petite demeure. Daisuke-san a été obligé de décliner en raison d'autres obligations familiales mais Isamu-san et Hakka-san ont accepté. La vie est chose curieuse en vérité. Je vais accueillir sous mon toit un ronin sans nom et le shugenja du Phénix le plus belliqueux qu'il m'ait été donné de connaître. Curieusement, je suis persuadé d'agir de manière appropriée.

Nous allons chevaucher jusqu'au domaine de mon seigneur qui sera sans doute très satisfait qu'un samurai à son service soit Champion de Topaze.